

Homélie du 12^{ème} dimanche du T.O année A Jr 20,10-13 ; Ps 68 (69) ; Rm 5, 12-15 ; Mt 10, 26-33.

Chers frères, chères sœurs, dans quelques pays du monde y compris la France, les chrétiens ont célébré le **sacré cœur de Jésus** ce vendredi et aujourd'hui on est en train de la célébrer dans d'autres pays. **Cette fête nous rappelle qu'en tant que fidèle du Christ nous sommes invités à nous comporter comme lui dans son agir et dans son être.** Il a un cœur plein d'amour, et pour son Père et pour nous les hommes sans exception aucune. Toujours confiant à son Père, il a dû assumer toutes les persécutions jusqu'à verser sa dernière goutte d'eau et de sang qui sort de son côté transpercé pour le salut du monde et la fidélité à son Père. Tous les textes que l'Eglise nous propose à méditer aujourd'hui en ce 12^{ème} dimanche du temps ordinaire nous présentent, d'une façon directe ou indirecte, Jésus obéissant à son Père et témoin de son Père partout où il se trouve. Il invite les siens à l'imiter en tout surtout en se déclarant toujours du Seigneur au milieu des hommes de ce monde.

Dans la première lecture, Jérémie persécuté mais soutenu par Dieu dans ses souffrances, annonce Jésus dans sa passion précisément le vendredi saint dont nous faisons mémoire en fêtant le sacré cœur de Jésus. Jérémie a une confiance totale en Dieu malgré les calomnies de la foule : dénonciation, épreuve, voir même ses amis qui guettent ses faux pas dans l'espoir de prendre sur lui leur revanche. C'est tout cela qui est arrivé à Jésus le second Adam.

Saint Paul dans sa lettre aux romains oppose Jésus Christ à Adam, le premier homme. Par son péché de désobéissance, celui-ci a entraîné le genre humain dans la mort. Par obéissance le Christ est source de grâce, de justice et de vie nouvelle pour tous les hommes. Le Christ est devenu obéissant, comme continue de nous le dire saint Paul en philippiens, jusqu'à accepter la mort et la mort sur la croix. Adam préfigure celui qui devait venir c'est-à-dire le Christ pour dire que là où le péché a abondé la grâce a surabondé. Le péché ne peut être imputé à personne tant qu'il n'ya pas de loi. La loi pour nous c'est quoi ? C'est le commandement nouveau : la loi d'amour et non la haine envers qui que ce soit : Jésus a aimé son Père et les siens- tous les hommes- y compris ceux qui se déclarent ennemis et les a aimés jusqu'au bout.

Dans l'évangile d'aujourd'hui, Matthieu nous présente le Maître qui encourage ses disciples pour le temps de la persécution, de l'incompréhension et de l'incertitude à se comporter comme lui c'est-à-dire rester attaché au Seigneur et non aux mondains qui peuvent conduire l'âme et le corps à la géhenne. Il affirme clairement qu'ils doivent proclamer sans crainte leur foi devant les hommes, car au jour du jugement, le Christ aura envers eux une attitude analogue à celle qu'ils auront prise ici bas envers lui. C'est pour cette raison qu'il exhorte les siens et nous aujourd'hui à ne pas craindre les hommes qui tuent le corps sans pouvoir tuer l'âme mais à craindre celui qui peut faire périr dans la géhenne l'âme aussi bien que le corps. Aujourd'hui beaucoup de chrétiens perdent leur foi en Jésus par peur du quand dira-t-on. Ils ont peur d'être comme Jérémie que nous avons entendu dans la première lecture et s'associent à l'esprit du monde comme la haine et les exclusions de toute sorte ou la révolte aux commandements de Dieu spécialement celui de l'amour. Ce qui peut conduire à des tueries et massacres sans nom pour protéger leurs intérêts. Des témoins de l'évangile sont délaissés par ceux qui ne partagent pas la même foi. Ce qui nous rassure, aujourd'hui en tant que chrétiens est cette parole du Seigneur : « Soyez sans crainte, vous valez bien plus qu'une multitude d'autres créatures », signe que c'est Dieu qui est notre gardien et défenseur et qui se soucie de notre vie pourvu que nous acceptions de nous déclarer toujours de lui.

Prions chères sœurs, chers frères pour nous-mêmes et les nôtres afin que nous ayons le courage de nous déclarer toujours pour le Seigneur devant les hommes et ne jamais le renier pour éviter, d'être un jour, renié par lui devant son Père. Que la Sainte Vierge Marie la servante du Seigneur nous aide et nous obtienne la grâce nécessaire de pouvoir nous abandonner totalement, au Seigneur comme elle, Amen !